

[Accueil](#) | [Genève](#) | Culture genevoise: les artistes en quête d'un soutien populaire

Abo [Culture à Genève](#)

Précarisés, les artistes en quête d'un soutien populaire

La gauche et les milieux culturels lancent une initiative afin que 1% du budget cantonal soit octroyé au secteur.



Théo Allegrezza

Publié: 10.06.2025, 18h26



Genève, le 14 mai 2023. Fête de la danse aux Halles de la Jonction.

Magali Girardin



Écoutez cet article:



00:00 / 03:47 1X

[BotTalk](#)

En bref:

- La gauche et les milieux culturels lancent une initiative populaire cantonale.
- Son ambition: 1% du budget cantonal doit être dévolu à la culture.
- Des représentants des faïtières ont témoigné de la précarisation des acteurs et des actrices culturels.

Peut-on vivre décemment de son métier dans les milieux culturels en Suisse? Pour la gauche genevoise et les milieux culturels, la réponse est non, toujours non. Six ans après le plébiscite de l'IN-167 dans les urnes, les voilà qui repartent au combat dans la rue. Ils ont lancé lundi une nouvelle initiative populaire afin que le Canton consacre 1% de son budget à la culture, l'équivalent d'un peu plus de 100 millions de francs par an.

Entrée en vigueur en 2024, la nouvelle loi qui découle de l'IN-167 signe le retour du Canton dans le financement de cette politique publique. Elle était, jusqu'alors, du ressort des communes pour des raisons historiques – et en particulier de la Ville de Genève, qui dépense à cet égard pas moins de 280 millions de francs par an.

Risque d'une «coquille vide»

Dans un «rapport d'étape» présenté le mois dernier, le conseiller d'État Thierry Apothéloz a souligné que les délais de mise en œuvre étaient tenus. Entre 2022 et 2026, le Canton devrait avoir accru sa participation de 11 millions de francs supplémentaires,

pour atteindre 43 millions de francs par an.

Mais la relative modestie de cette hausse et un contexte économique qui pourrait se détériorer laissent poindre chez certains l'inquiétude que cette nouvelle loi demeure «une coquille vide».

Pour autant, on aurait tort de voir dans cette initiative un désaveu envers le ministre de la Culture. Il s'agit plutôt d'«un soutien», assure le comité. «Ce n'est du tout un manque de confiance. Mais les majorités politiques sont ce qu'elles sont (*ndlr: le parlement et le gouvernement genevois sont à droite*)», rappelle Priscille Dia-Laplace, conseillère municipale PS à Lancy.

«Le Canton a beaucoup plus de tâches, mais pas les moyens de les financer», résume la conseillère nationale socialiste Estelle Revaz. La violoncelliste avait amorcé sa carrière politique en se faisant la porte-voix des artistes précarisés durant le Covid. Elle rappelle que 60% des acteurs et actrices culturels gagnent, au maximum, 3333 francs par mois, selon une étude de 2021 ⁷. «Et beaucoup gagnent bien moins que cela», note-t-elle.

Quatre mois pour 5619 signatures

Également présentes autour de la table, les différentes faitières de la branche ont toutes tenu le même discours. Ce «1%» n'est «ni un geste symbolique ni une faveur aux artistes», mais une nécessité «pour que les choses n'empirent pas». «On arrive à un point de rupture», s'alarme Stéphanie Prizreni, présidente de la Fédération des artistes de Kugler, où se tenait lundi la conférence de presse.

La FGMC (Fédération genevoise des musiques de création) rapporte que seule la prestation est rémunérée lors des concerts. Les répétitions l'ayant précédée ou le travail administratif ne le sont pas. Katia Leonelli, membre de l'association des professionnels des arts visuels Visarte – mal lotis parmi les mal lotis –, relève que l'ab-

sence de cotisations sociale reste toujours la norme dans le milieu.

Les milieux culturels se gardent bien de suggérer où le Canton devrait aller quérir ces fonds supplémentaires. Eux relayent leurs «préoccupations», ensuite c'est aux politiques de faire ce travail «technique». «Tout ce qui ne va pas dans la culture va dans le social, car ce sont des personnes qui iront solliciter des prestations complémentaires», prévient toutefois Katia Leonelli.

Le comité d'initiative «1% pour la culture» dispose désormais de quatre mois pour récolter 5619 signatures valables, préalable indispensable avant que la population puisse à terme se prononcer.

NEWSLETTER

«Dernières nouvelles»

Vous voulez rester au top de l'info? «Tribune de Genève» vous propose deux rendez-vous par jour, directement dans votre boîte e-mail. Pour ne rien rater de ce qui se passe dans votre canton, en Suisse ou dans le monde.

[Autres newsletters](#)

S'inscrire

Théo Allegrezza est journaliste à la Tribune de Genève. Il couvre en particulier la politique, ainsi que les questions d'aménagement, d'urbanisme et de logement. Diplômé de l'Université de Genève et de Sciences Po Paris. [Plus d'infos](#)

✂ @theoallegrezza

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

37 commentaires